

brevets à Ottawa, et votre fortune est faite. Votre marque de fabrique apostillée par l'Etat, impose votre papier à tous les bureaux officiels, aux bureaux du gouvernement d'abord, aux registreurs, aux protonotaires, aux shérifs et aux notaires ensuite. Les notaires y trouveront surtout leur affaire. Chacun voudra avoir ses contrats, ses actes, ses titres sur du papier d'amiante écrits en encre à la fois indélébile et incombustible. La maison, tous les meubles pourront brûler, et dans leurs cendres on ramassera intacts les papiers précieux qui établissent des droits absous. Parmi ces papiers vous retrouverez votre police d'assurance. Avec cela vous renaissez de vos cendres, vous êtes un vrai Phénix, même sans vous en douter.

Contrats, obligations, billets promissoires, billets de banque, tout est là, en parfait état de conservation.

Avec de pareilles garanties contre le feu, quelle de quiétude d'esprit, quelle sécurité domestique, quelle de bons sommeils gagnés!

A ce sujet, je citerai un article du dernier numéro de l'*Opinion Publique* de Montréal, qui sera, (je le regrette profondément, comme l'un des fondateurs de ce journal) le dernier de ses numéros :—Il a fait lui-même son épitaphe.

“ Le 15 octobre dernier, le feu éclata dans une immense bâtie de la ville de Nantes, où se trouvaient plusieurs établissements importants, et au 1er étage, les bureaux de M. Rousselot, l'un des principaux banquiers de la ville de Nantes, et le frère du vénéré M. Rousselot, curé de Saint-Jacques de Montréal. Malgré des se- ”